

Repérages

PISTES D'EXPLOITATION DU DOCUMENTAIRE



LE SUICIDE : ENTRE DÉSIR DE VIVRE ET ENVIE D'EN FINIR

COMPRENDRE LA SOUFFRANCE



POINTCULTURE

Préambule

Efficace pour capter l'attention, combinant discours et illustrations esthétiques et didactiques, le documentaire est séduisant pour une utilisation en classe. Mais parfois trop long, trop compliqué, trop général ou trop pointu, il n'est pas toujours facile à intégrer à un cours ou une animation.

DU BON USAGE DE L'IMAGE ET DU SON

Si lors du visionnement, le spectateur reçoit des informations factuelles, il est aussi soumis à l'intention et au message du réalisateur car le documentaire est un film qui reflète un point de vue sur une réalité. Le choix du vocabulaire, l'intonation, l'accompagnement sonore, le type de cadrage et de montage sont autant d'éléments variables pour exprimer cette position.

LA COLLECTION REPÉRAGES

Devant la multitude de productions audiovisuelles, le Service éducatif de la Médiathèque propose 3 ou 4 documentaires et une sélection de quelques extraits dont le contenu et la durée sont adaptés à un objectif et un public précis. Cependant, il est vivement conseillé aux enseignants de regarder au préalable les documentaires dans leur intégralité à la fois pour respecter la démarche globale du réalisateur et pour saisir l'ensemble de son propos et pouvoir ainsi rebondir sur l'ensemble des questions suscitées lors de l'animation.

L'utilisation des extraits de ce cahier est faite par PointCulture dans le cadre légal du droit de citation dans un but d'enseignement. Elle n'est donc autorisée aux tiers que dans un cadre pédagogique.

MODE D'EMPLOI



Sélection de documentaires disponibles dans les PointCulture (résumé et découpage séquentiel)



Repères temporels pour accéder facilement aux extraits intéressants



Niveaux scolaires à partir du 3ème cycle du secondaire



Apport d'informations pour comprendre la thématique du point de vue de l'Éducation pour la santé



Extraits particulièrement adaptés pour illustrer une information



Éléments d'éducation aux médias pour mieux comprendre l'intention du réalisateur



Idées de prolongement et d'exploitation pédagogiques

PLAN

CONTEXTE	4
QUELQUES REPÈRES DANS LE TEMPS	6
SÉLECTION DE DOCUMENTAIRES	8
THÈMES EXPLOITÉS	
Thème 1	LA SOUFFRANCE DE LA PERSONNE QUI TENTE DE METTRE FIN À SES JOURS 10
	Le suicide des adolescents : « J'voulais pas mourir, j'voulais juste me tuer » Un coup de tête ou un acte prémédité ?
Thème 2	VIVRE APRÈS LE SUICIDE DE SON ENFANT OU D'UN PROCHE 14
	« Je n'ai rien vu venir... » Surmonter la culpabilité
Thème 3	SE RECONSTRUIRE APRÈS AVOIR TENTÉ DE SE SUICIDER 17
	Le suivi thérapeutique Vivre autrement
Thème 4	QUESTIONS ÉTHIQUES ET DÉONTOLOGIQUES 21
	Le personnel soignant

A FAIRE EN AMONT D'UNE ANIMATION

Remarque : L'animateur doit bien connaître le public auquel il s'adresse ou être spécialisé dans cette question.

Même dans le cadre d'une information théorique, vu le sujet délicat, il est vivement conseillé de travailler en amont les représentations de chacun sur le thème : qu'est-ce que le suicide évoque pour eux ; quelles sont leurs croyances ; comment se représente-t-il la vie, la mort, la souffrance, etc.

Contexte



« Le suicide n'est pas une lâcheté comme le disent les prêcheurs qui exagèrent. Ce n'est pas non plus un acte de courage. C'est une lutte entre deux craintes. Il y a suicide quand la crainte de vivre l'emporte sur la crainte de mourir ». Victor Hugo

Vivre est complexe : être heureux, trouver un sens à sa vie n'est pas facile tous les jours. En fonction des événements qui composent la vie d'un être humain, il arrive que l'incapacité de surmonter une difficulté génère une telle souffrance que l'envie d'en finir se fasse ressentir. Certains passeront à l'acte, d'autres pas. Le suicide questionne ainsi le rapport à la vie, à la mort de chaque individu.



Le suicide d'un proche laisse l'entourage dans la stupeur et suscite bien souvent des « pourquoi » sans réponse.

S'il est vrai que la problématique du suicide touche plus particulièrement certaines tranches d'âge, tous les milieux sociaux sont concernés.



Quant au suicide des jeunes, il est en passe de devenir la première cause de mortalité chez les moins de 20 ans. Les causes de suicide mises en avant chez l'adolescent sont le mal-être, les difficultés relationnelles et de communication, la mésestime de soi, les problèmes d'identité.



Le présent cahier a pour objectif de cerner davantage cette situation de fragilité pour mieux déceler voire mieux combattre la survenue d'un acte désespéré (prévention). Il n'aborde pas les dispositifs de prise en charge, du soin, d'autres associations sont plus compétentes à ce sujet.

Pour les connaître, le lecteur peut se reporter aux sites mentionnés en fin de brochure.



QUELQUES REPÈRES DANS LE TEMPS

1970

1980

1990

1970

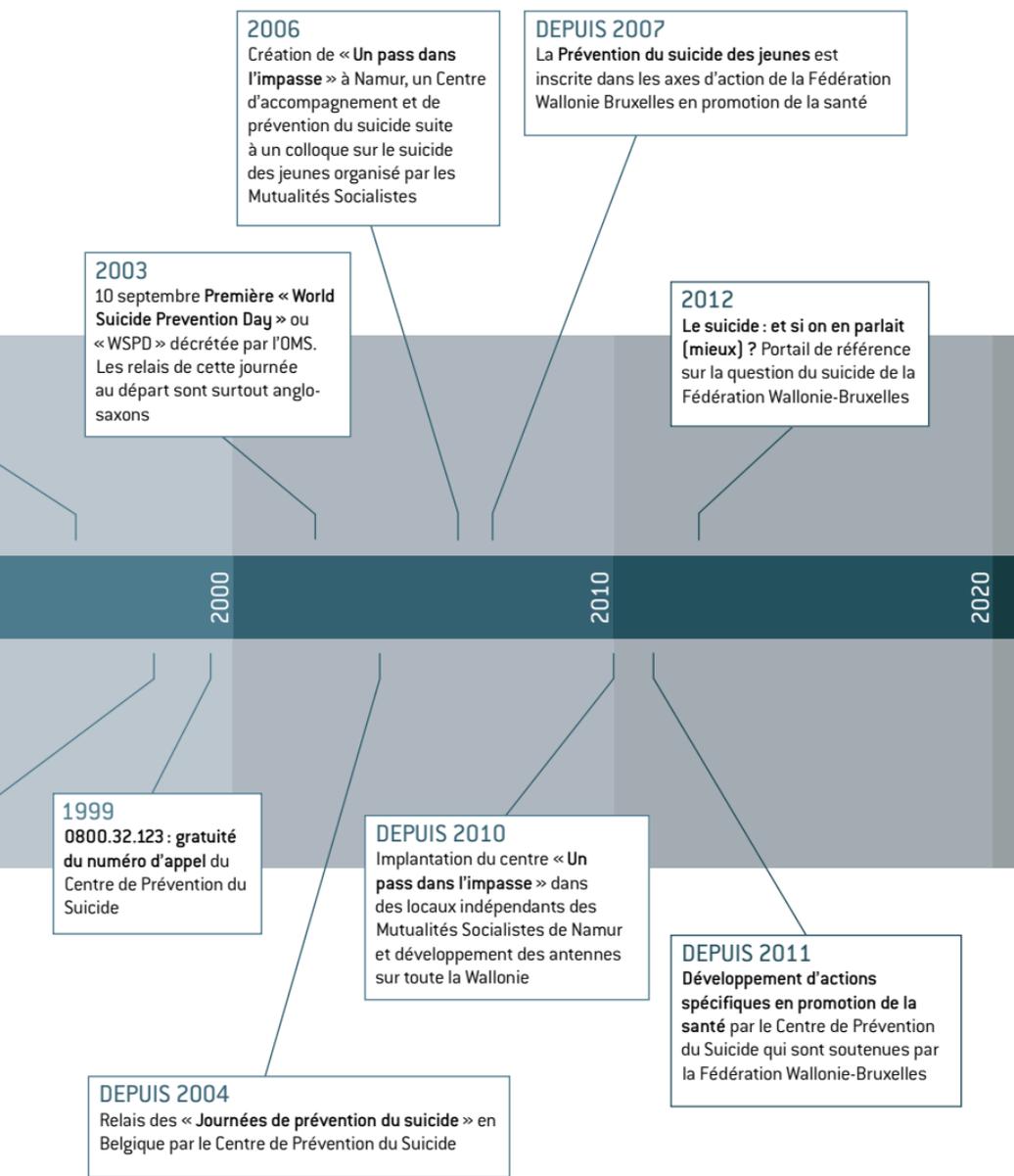
Création du Centre de Prévention du Suicide (initiative privée de cinq psychiatres urgentistes et d'une assistante sociale psychiatrique). Soutenu par la Ligue d'hygiène mentale et par la Cocof

1996

Définition de 11 stratégies de prévention du suicide au Québec car le suicide est identifié par l'OMS comme priorité de santé publique

DEPUIS 1997

« Journées nationales de prévention du suicide » ou « JNPS » sont organisées en France chaque année autour du 5 février dans une démarche de sensibilisation générale et de mise en concertation des professionnels sur des thématiques ciblées



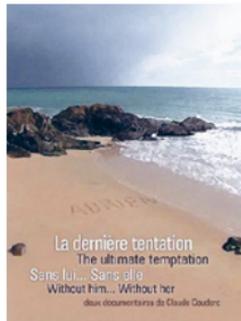
La sélection

Ces 3 documentaires abordent avec respect le sujet très délicat de la question du suicide. Tous offrent un regard humaniste et plein d'espoir grâce à la force des témoignages qui les parcourent. La dernière tentation s'attarde sur le suicide des jeunes, Partir revenir ou l'ambiguïté de la vie questionne ceux et celles qui sont passés à l'acte mais qui ont survécu et laisse aussi la parole au personnel médical. Tandis que Tabou nous interpelle par l'histoire de Thomas qui a préparé les moindres détails de son suicide.

LA DERNIÈRE TENTATION. LE SUICIDE DES JEUNES

57', Claude Couderc, France, 2009, Skopia films

1^{er} Prix au Festival ImagéSanté en 2010 - Jury Santé mentale



Ce film suit d'abord des jeunes qui ont tenté de se suicider (1^{re} partie), ensuite, les proches de jeunes ayant « réussi leur suicide » expriment leur douleur et leur désarroi face à un tel geste (2^e partie). En allant à la rencontre de ces jeunes et de ces familles, ce documentaire cherche à comprendre, à analyser les raisons de ces conduites suicidaires qui sont dans la plupart des cas des réponses à des souffrances intolérables qui échappent souvent aux parents, à l'entourage proche et aux éducateurs.

Intervenants ▶ Marie Choquet (sociologue) ; D^r Xavier Pommereau (psychiatre) ; P^r Michel Debout (psychiatre et médecin légiste) ; P^r Philippe Jeammet (psychiatre).

Thèmes abordés ▶ Suicide, mort, dépression, communication, adolescence, identité, violence, mal-être, hospitalisation, agressivité, scarification, médicament, relations parents-enfants, famille

CLAUDE COUDERC

Ecrivain, journaliste et réalisateur de grandes enquêtes pour la télévision, il est l'auteur de plusieurs essais et documentaires sur la délinquance, la violence et la drogue chez les adolescents. Le monde de l'enfance est la matière de ses reportages et documentaires : séries télévisées (*L'histoire des enfants*, Prix de la critique), téléfilms (*L'adieu aux enfants*) et d'une dizaine d'ouvrages. Suite à la mort de son propre fils, décédé à la suite d'une maladie, il écrit deux ouvrages sur cette expérience du deuil : *Lettre à mon fils dans l'invisible* et *Adrien hors du silence*. Il en fera aussi un documentaire *Sans lui, sans elle*.



PARTIR, REVENIR OU L'AMBIGUÏTÉ DE LA VIE

52', Juliette Warlop, 2009, France, Zadig Productions

Trois personnes racontent pourquoi à un moment donné de leur vie elles ont tenté d'en finir, ce qui les a retenus et comment elles habitent leur « nouvelle » vie. Des témoignages de médecins de services de réanimations expriment aussi, de leur point de vue, leur travail de ramener à la vie quelqu'un qui voulait mourir.

Six chapitres

- ▶ La détresse
- ▶ Le passage à l'acte
- ▶ Le sursaut
- ▶ La réanimation
- ▶ Le réveil
- ▶ La reconstruction

JULIETTE WARLOP

Journaliste, initiée au cinéma au lycée, elle réalise avec *Partir, revenir...*, son premier long métrage qu'elle dédie à son frère, sauvé grâce à Frédéric Baud, un médecin qui intervient dans le film.

Intervenants ▶ Frédéric Baud, chef de service de réanimation toxicologique et médicale ; Dan Rosenbaum, chef de service de réanimation médicale ; Philippe Genest, responsable des services d'urgence psychiatrique et des infirmières du service de réanimation

Thèmes abordés ▶ Suicide, mort, dépression, souffrance, mal-être, communication, violence, adolescence, hôpital, personnel soignant, relations soignant-soigné, famille



TABOU

58', Orane Burri, 2009, France, Rita Productions

Clé d'argent au Festival de Lorquin [France] en 2009

1^{er} Prix au Festival ImagéSanté en 2010, Session Education pour la santé

Thomas a 22 ans, il a décidé d'en finir avec la vie. Passionné de cinéma, il filme ses 6 derniers mois, se livre et raconte son mal-être face caméra avant de se suicider. Un héritage qu'il confiera à une jeune femme, pour laquelle il avait éprouvé des sentiments amoureux non partagés, Orane Burri (la réalisatrice). 10 ans plus tard, devenue cinéaste, celle-ci replonge dans les images de Thomas... pour tenter de comprendre, pour briser un tabou...

Témoignages des proches (la mère, la sœur, des amis).

Thèmes abordés ▶ Suicide, dépression, amitié, adolescence, famille, mort, deuil, relation parents-enfants, fratrie, solitude

ORANE BURRI

De nationalité suisse et diplômée en réalisation en 2004 à Paris, elle a rapidement développé différents projets dans différentes sphères audiovisuelles (documentaire, création vidéo, fiction). *Tabou* est son premier documentaire. En octobre 2009, il est enfin diffusé en prime time sur TSR1 lors d'une émission spéciale Infrarouge.

Thème 1

LA SOUFFRANCE DE LA PERSONNE QUI TENTE DE METTRE FIN À SES JOURS



3^E CYCLE DU SECONDAIRE

LE SUICIDE DES ADOLESCENTS : « J'VOULAIS PAS MOURIR, J'VOULAIS JUSTE ME TUER »

■ En Belgique, le suicide représente la deuxième cause de mortalité (après les accidents de la route) chez les jeunes de 15 à 24 ans. D'après le Dr Xavier Pommereau, psychiatre et fondateur de l'unité de l'adolescent au Centre Abadie à Bordeaux, on assiste à un rajeunissement de la population en souffrance qui se manifeste par des troubles graves dès l'âge de 13-14 ans. À l'ouverture du centre en 1992, la moyenne d'âge des jeunes suicidaires étaient de 17 ans, tandis qu'aujourd'hui la moitié de ce service est représentée par des jeunes de moins de 15 ans. Leur mal-être s'exprime de plus en plus par des manifestations de violence inquiétante (scarifications, automutilations) dont le suicide est l'acte extrême. À l'adolescence, il est souvent difficile de mettre des mots sur la souffrance ressentie car il existe chez le jeune une

part d'incompréhension de ce qu'il vit. « J'voulais pas mourir, j'voulais juste me tuer », cette phrase écrite sur le mur d'expression du centre Abadie exprime bien l'ambivalence qu'il y a dans la tête du jeune : un grand appétit de vivre tout en ayant le sentiment que leur vie est irréalisable ou qu'ils sont démunis pour y arriver. En vue de répondre à ces préoccupations, un nouveau site consacré à la prévention du suicide a vu le jour fin 2012 en Fédération Wallonie Bruxelles. Le portail se donne pour objectif de devenir l'outil de référence des professionnels qui entretiennent un contact privilégié avec des jeunes. Enseignants, éducateurs, animateurs et autres responsables de centres d'hébergement peuvent donc désormais trouver une série d'informations relatives à la problématique du suicide des jeunes. www.preventionsuicide.info.

▶ DERNIÈRE TENTATION

1'20 à 3'28

Le témoignage d'une jeune fille de 19 ans



8'13 à 10'37

Une séance individuelle de psychothérapie entre une jeune fille et Xavier Pommereau, psychiatre du Centre Abadie à Bordeaux



▶ TABOU

25' à 28'50

La souffrance de Thomas : entre idéal artistique et grand mal-être



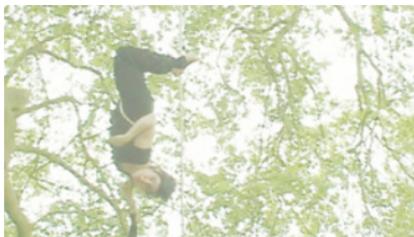
ISSUE DE SECOURS

UN COUP DE TÊTE OU ACTE PRÉMÉDITÉ ?

▣ Souvent, la personne qui met fin à ses jours, ne souhaite pas mourir mais faire cesser une souffrance intolérable. La seule solution qu'elle entrevoit à ce moment-là est la disparition. Qu'il s'agisse d'un acte commis sur un coup de tête (une mélancolie foudroyante) ou longuement préparé, la personne qui souffre et qui se suicide, s'enferme dans un monde où sa souffrance règne en maître et rien ne semble plus pouvoir l'en détourner.

▶ PARTIR, REVENIR

15'25 à 17'36 Se sentir au bord de la folie, dans un moment d'égarement, d'inconscience...



▶ TABOU

34'28 à 39'22 La caméra confidente de Thomas



▶ TABOU

41'30 à 43'21 La lettre de Thomas avant sa mort



COMMENT SUGGÉRER LA MORT DANS UN DOCUMENTAIRE ?

Il y a différentes manières de montrer la tristesse, la mort, la nostalgie à l'écran. On remarque des concordances transversales dans les 3 films : la pluie, le gris, le vent, les arbres, le « ralenti », ce qui révèle une esthétique propre à notre culture sur ce sujet. Avant de regarder les extraits ci-dessous, demandez à votre groupe de s'interroger sur quelques éléments visuels qu'ils connaissent ou ont déjà vus pour représenter cette thématique.



LA DERNIÈRE TENTATION de 0' à 1'20 : C'est le début du film, une ambulance, sirène hurlante qui roule à toute allure. C'est la bande son qui nous donne une indication immédiate. La sirène d'une ambulance est un signe d'urgence : une ou plusieurs vies sont menacées. Il y a un devoir d'action rapide dans un laps de temps très court. C'est la sphère médicale et ses corollaires qui apparaissent et qui s'inscrivent par le soin à l'hôpital.



TABOU de 0' à 2'55 : c'est le début du film, on voit des images de personnes, saccadées ou floutées, en vitesse rapide, puis une femme dans un train. On entend la voix d'un jeune homme qui dit : « J'ai décidé d'en finir... » en même temps à l'écran un gros plan sur le texte « Issue de secours » sur la fenêtre d'un train. Cette séquence se termine par un train qui passe. La symbolique du train, en parallèle avec la mort, bien que connue, est forte et explicite, quelqu'un s'en va tandis que d'autres restent sur le quai, continuant leur chemin.



PARTIR, REVENIR... de 17'37 à 20'00 : du chapitre 3 : Le sursaut au chapitre 4 : La réanimation. Pour chacun des 6 chapitres, une image récurrente apparaît : un arbre, sur lequel se balance une femme sur un trapèze qui évoque le vide, l'équilibre, la perte. La dimension aérienne rend compte de cette vie qui ne tient plus qu'à un fil, à tout moment tout peut basculer dans l'autre monde mais la vie s'accroche. Une forte connotation onirique, rendue par une image floue est également présente. Elle tend vers le monde de l'au-delà, pourrait-on penser, le monde mystérieux, inconnu. Et de 18'40 à 18'45 : avez-vous remarqué l'adéquation entre l'image et le commentaire ? On voit comme l'ombre d'un ours qui se reflète sur le sol ensoleillé en même temps qu'une femme dit « c'est mon côté bestial » C'est ici l'agressivité du geste qui est mise en évidence, en parallèle avec la dimension animale de l'être humain.



Thème 2

VIVRE APRÈS LE SUICIDE DE SON ENFANT OU D'UN PROCHE



3^E CYCLE DU SECONDAIRE

« JE N'AI RIEN VU VENIR... »

■ Bien souvent, les proches ne se sont rendus compte de rien et sont totalement désemparés par le geste d'un enfant, d'un frère ou d'un parent. Même s'il y a une lettre laissée par la personne, le besoin de comprendre existe malgré tout. Les mots jettent la lumière sur une réalité, une souffrance que peut-être pendant très longtemps. Le travail de deuil passe par cette étape de compréhension, on pourrait même dire de « rencontre » avec la personne disparue tant elle peut désormais apparaître comme quelqu'un que l'on ne connaissait pas ou pas comme on l'avait cru. Ce moment permet aussi parfois de relire certains événements comme des signes annonciateurs.

▶ DERNIÈRE TENTATION

24'37 à 26'09

L'avis de Michel Debout, psychiatre et médecin légiste

15'55 à 17'26

Marie Choquet, sociologue : le suicide vient souvent d'une pathologie de la relation

35'46 à 39'43

Le témoignage de la mère de Quentin



SURMONTER LA CULPABILITÉ

Le plus difficile pour les proches est de surmonter le sentiment de culpabilité de n'avoir rien anticipé, de n'avoir rien pu faire. Après le temps du choc de la nouvelle, surviendront des sentiments de déni, tristesse, colère, révolte, etc. Faire son deuil, parvenir à prendre distance est un long travail qui passe souvent par une remise en question de soi et un soutien bienveillant. Mais petit à petit, les parents peuvent réapprendre à vivre et ne pas se punir toute leur vie.



DERNIÈRE TENTATION

43'50 à 52'44

Encadrer les parents dans leur rôle - Création de l'Association Phare Enfants-Parents



Thème 3

SE RECONSTRUIRE APRÈS AVOIR TENTÉ DE SE SUICIDER



3^E CYCLE DU SECONDAIRE

LE SUIVI THÉRAPEUTIQUE

▣ À l'hôpital dans un premier temps, puis en soins ambulatoires, un dispositif de soins est proposé pour accompagner la personne qui a survécu à un suicide. Le travail est souvent long mais nécessaire pour comprendre l'acte qui a été posé. Il peut se faire par la parole bien sûr, en groupe ou en individuel mais des techniques artistiques ou autres peuvent apporter un soutien et offrir la possibilité d'envisager une reconstruction personnelle. L'accompagnement peut aussi révéler des informations sur le type de conduites suicidaires, distinguer les pathologies plus lourdes et initier un traitement adapté.

▶ DERNIÈRE TENTATION

3'30 à 6'50

Le fonctionnement du Centre Abadie pour jeunes à Bordeaux



▶ PARTIR, REVENIR...

35'50 à 40'44

De la réanimation... au retour chez soi



PERMETTRE L'ANONYMAT SANS ALOURDIR LE TÉMOIGNAGE ET LE CONFORT DU SPECTATEUR



Une façon classique de conserver l'anonymat est de « flouter » les visages mais à la longue cela peut devenir pesant pour le spectateur. Dans *Partir, revenir...*, la réalisatrice trouve un moyen subtil qui permet de suivre les propos de chaque personne avec respect et discrétion.

Sans que jamais on n'aperçoive leur visage, Claire, Michel et Anne sont filmés à hauteur de mains, de pieds, de déambulations vagabondes singulières qui permettent d'identifier chacun (le métro pour Claire, un parc pour Michel, des fleurs pour Anne), ils évoquent en étant plus à l'aise, les différentes phases de leur suicide « appeler cela tentative, cela m'ennuie parce que ça diminue la signification du geste jusqu'au-boutiste », traquant les mobiles de leur geste, leur douleur à vivre, leur réveil, leur lente reconstruction. Non parasitée par les visages, la parole se déploie, tentant de cerner au plus près ce moment de fulgurante violence qu'on se fait à soi et aux autres.



VIVRE AUTREMENT

▣ Lorsqu'une personne survit à son suicide, il y a inévitablement un avant et un après. Souvent, elle se demande comment elle a pu en arriver à cet extrême. Un travail de reconstruction s'amorce. Si la honte, la peur du regard de l'autre, du jugement parviennent à être dépassés, cet acte permet parfois par la suite d'agir dans le sens d'un changement de vie constructif voire pour certains, vers une réelle renaissance.

▶ DERNIÈRE TENTATION

52'50 à 55'15 Le témoignage de Claire



▶ PARTIR, REVENIR...

43'10 à 47'12 De la reconstruction à la renaissance



Thème 4

QUESTIONS ÉTHIQUES ET DÉONTOLOGIQUES



3^E CYCLE DU SECONDAIRE

LE PERSONNEL SOIGNANT

▣ Que se passe-t-il pour qu'une personne souffre au point de se suicider ? Faut-il la réanimer coûte que coûte ? Et qu'advient-il de ces patients une fois réanimés ? Et lorsque la personne en est à sa 2^e ou 3^e tentative de suicide ? Il est parfois difficile de ne pas respecter le désir de mourir d'une personne. Ces films questionnent la frontière entre le désir de mort et le désir de vie. Des soignants, médecins réanimateurs, infirmières, psychiatres interrogent leur métier. La technologie

médicale est-elle toute-puissante ou bénéficie-t-elle de l'étincelle de vie qui existe encore, peut-être, chez le patient. Il est clair que le personnel médical se concentre dans un premier temps à traiter la souffrance physique avant la souffrance psychologique, car à ce niveau-là, tout est à faire. Son travail est aussi de pointer l'existence éventuelle d'une pathologie (dépression ou mélancolie) ayant mené au passage à l'acte car le suivi thérapeutique sera différent.

▶ PARTIR, REVENIR...

20'00 à 22'38 Les questions du personnel soignant

24'12 à 26'23 Faut-il réanimer une personne suicidaire ?



DES RÉALITÉS PROFESSIONNELLES QUI INVITENT AUX DÉBATS

- « Pour le corps médical, il n'est pas question de ne pas réanimer ; ce que deviennent les personnes après, n'est pas de leur ressort ; ne pas réanimer serait assimiler à de la non assistance à personne en danger » ;
- « Il y a cependant des choses qui marquent. On ne fait pas ce métier pendant 30 ans sans être lardé de cicatrices. Si on n'a pas une dimension philosophique, on ne survit pas ! »
- « La situation de la personne qui passe à l'acte est très ambiguë dans la mesure où elle peut attendre quelque chose de mieux après. »
- « Le suicide est présenté comme le moyen que des personnes ont trouvé – non pour arrêter de vivre – mais pour arrêter une immense douleur psychique » ;

Ces différents témoignages évoquent des réalités concrètes qui peuvent ouvrir sur un débat encadré. Une ou plusieurs situations peuvent être lancées au groupe d'étudiants pour échanger sur des points de vue éthiques et philosophiques.

LE SERVICE ÉDUCATIF DE LA MÉDIATHÈQUE

CONSULTER AUSSI NOS FICHES PÉDAGOGIQUES

Les documentaires cités dans ce cahier font partie de la Collection Education pour la Santé qui rédige en collaboration avec des acteurs du terrain, des fiches pédagogiques pour chaque média de la collection. Ces fiches sont disponibles en téléchargement sur le site www.lamediatheque.be. Elles contiennent un résumé, le découpage séquentiel, la liste des intervenants, une appréciation générale et une liste de documents complémentaires.

D'autres films documentaires et fictions existent sur le sujet, n'hésitez pas à interroger la base de données avec différents mots-clés.



CRÉDITS

Date de conception du cahier

Janvier 2013

Conception réalisation

Christel Depierreux [responsable de la collection Education pour la Santé de la Médiathèque]

Ont contribué à ce cahier

Pierre Jamart [Vidéaste au CHU de Liège]
Florence Kapala [Chargée de projets - Mutualité chrétienne à Bruxelles]
Bernadette Rihoux-Robaux [Médecin scolaire retraitée]
Chantal Stouffs [Maître-assistant - Haute Ecole Albert Jacquard à Namur]
Daniel Bonvoisin [Media Animation]

Graphisme

Marie-Hélène Grégoire – www.misenpage.be

Sources

Merci à Cristel Baetens du Centre de prévention du suicide www.preventionsuicide.be
www.lesuicide.be : Un pass dans l'impasse asbl ;
www.preventionsuicide.info : Portail en prévention du suicide de la Fédération Wallonie Bruxelles ;
www.infosuicide.org ;
www.iasp.info : Association internationale pour la prévention du suicide

Brochures

Vous avez dit suicide ? www.lesuicide.be
Suicide : une histoire de vie ? www.questionsante.be
Éducation Santé, n°258 (Juillet 2010), n° 275 (février 2012) www.educationsante.be

Éditeur responsable

PointCulture
Tony de Vuyst,
6, Place de l'Amitié, 1160 Bruxelles
DEPOT LEGAL PointCulture, mai 2013
© PointCulture, mai 2013

Repérages

PISTES D'EXPLOITATION DU DOCUMENTAIRE



LA COLLECTION REPÉRAGES

La Collection Repérages a pour vocation d'aider les éducateurs (enseignants, animateurs, formateurs, etc.) à mieux comprendre et utiliser le documentaire. Elle a l'ambition de mettre le projecteur sur des thèmes d'actualité qui font parfois polémiques dans notre société et de les décortiquer à travers 3 ou 4 documentaires. Ce sont avant tout des portes d'entrée pour encourager la discussion autour d'une analyse thématique et critique d'Education aux médias. Existant pour chaque collection thématique développée par le Service éducatif de PointCulture, des thèmes liés à la santé, à l'environnement et à la nature sont proposés.

LE SUICIDE : ENTRE DÉSIR DE VIVRE ET ENVIE D'EN FINIR

Comprendre la souffrance

Chaque jour, six personnes en moyenne se suicident en Belgique. Le nombre de décès par suicide est donc bien supérieur au nombre de morts par accident de la route. Le suicide peut toucher tout le monde les jeunes comme les moins jeunes. Aucune couche sociale n'est épargnée.

Au travers de 3 documentaires, ce cahier tente de faire comprendre la souffrance ressentie par une personne au moment de passer à l'acte. Grâce à des témoignages forts et respectueux, des hommes et des femmes se livrent sur cet épisode douloureux de leur vie. Des entretiens avec les familles, le personnel soignant viennent ensuite éclairer cette part d'ombre et de mystère de l'âme humaine.



Niveaux scolaires

A partir du 3^e cycle du secondaire



Stop : apporte des informations



Pause : identifie des éléments d'éducation aux médias



Play : recommande des extraits



Eject : propose des prolongements pédagogiques